

Le quartier de Picourenc bien défendu par son association

La qualité de vie dans le quartier de Picourenc est l'objet d'une longue lutte menée par l'association présidée par Dominique Piot. Elle a démarré avec les nuisances occasionnées par le traitement des drêches de parfumerie par une filiale de Veolia. Elle s'est poursuivie avec l'accroissement des tonnages de déchets verts générant à la fois des norias de camions, du bruit avec le broyage et des problèmes d'odeurs.

L'assemblée générale était l'occasion de faire le point et d'annoncer aussi les embellies.
« Il n'y a plus de broyage, le tonnage a chuté et cela fait moins de trafic sur une route qui a maintenant été refaite en partenariat entre les communes de Grasse et Peymeinade, avec une dotation d'État attribuée par le sous-

préfet Claude Serra. » Pour autant, les problèmes d'odeurs subsistent et pas simplement du fait de l'exploitation de la société Val-sud. Quant au bruit, il provient d'opérations de broyage et c'est maintenant une autre entreprise qui est en cause (notre encadré).

La conciliation d'abord, la justice ensuite

L'association, confortée par les positions fermes du préfet et de DREAL (1) et le soutien de la municipalité, réagit donc, avec le dialogue en priorité mais sans hésiter à se tourner vers la justice si besoin.

« Nous ne voulons pas faire du site un sanctuaire, mais des activités industrielles en cet endroit n'ont aucun sens », estime le président, inquiet maintenant du futur de cette zone classée industrielle au



Le maire, Françoise Brousteau, le sénateur maire de Grasse, Jean-Pierre Leleux, le conseiller général Jean-Marc Délia sont intervenus pour apporter des informations et aussi leur soutien à l'association et aux riverains. (Photos J.O.)

Plan d'Occupation des Sols. Car des lots sont encore à la vente dans ce secteur et si l'activité compostage des déchets verts doit s'arrêter en 2012, à quelle activité de reprise doit-on s'attendre ? À ces questions, la municipalité avait des éléments de réponse. Le maire, Françoise Brousteau, précisait que le

Plan Local d'Urbanisme en cours allait statuer « pour savoir ce que l'on va faire de cette zone » avec le bien-être des riverains aussi en considération.

L'adjoint François Gauthier ajoutant : « Selon le directeur régional PACA d'Oredui (autre filiale de Véolia), qui reprendra le terrain, il n'y a

pas de projet actuel d'installation quelconque, pas d'investissement prévu. Le terrain pourrait être mis en vente. »

La commune peut-elle le racheter ?

La vigilance de rigueur

Quant aux lots vacants sur lesquels la commune a déjà



Le président Dominique Piot a rappelé, lors de l'assemblée générale, les actions de l'association et les avancées obtenues, avant de soulever les sujets d'inquiétude futurs.

bloqué un projet de blanchisserie, un autre d'abattoir industriel, ils devraient être à destination artisanale, avec trois preneurs identifiés.

« Nous serons très vigilants aux activités proposées. »

C'est déjà rassurant pour les riverains qui ont, certains n'hésitent pas à le dire, le sentiment de vivre dans une zone de non droit.

« Les obligations légales sont bafouées. Le manque de considération pour les habitants du quartier est effrayant. Ils étaient déjà là, pour la plupart, avant ces activités industrielles. Nous n'avons rien contre elles. Seulement contre les nuisances qu'elles provoquent. Nos propriétés ont aussi perdu beaucoup de leur valeur », soulignait en conclusion morose un membre de « Défendons Picourenc ».

J.O.

Le séchage des boues : pas au point

Le séchage des boues de la station d'épuration de la Régie des Eaux - Canal Belletrud est un problème à ce jour non résolu. Il a été évoqué par l'association. Le système, dès sa mise en route, a provoqué des nuisances olfactives qui ont amené à la cessation d'activités et à la recherche d'une solution. L'installation d'un filtre physico-chimique, en décembre dernier, n'a pas été couronnée du succès attendu. Une panne, des odeurs. Le froid et la serre a gelé, mouillant à nouveau les boues. Odeurs encore. Les responsables de la

Régie ont fait appel aux techniciens qui, malgré plusieurs visites, n'ont pas réellement réglé le problème, sensible aux changements de température.

« Nous ne doutons pas de la bonne volonté de la Régie qui veut faire au mieux pour le voisinage mais nous doutons véritablement de l'efficacité de l'installation, par ailleurs très coûteuse. Que va-t-on pouvoir faire si cela persiste ? D'autant que les bulles d'odeur se baladent au gré des courants d'air et que cela ne concerne pas seulement le quartier de Picourenc. »

Broyage des matériaux : un bruit insupportable

Du bruit, les riverains s'en plaignent aussi et notamment de celui provoqué par le broyage réalisé par l'entreprise LOGLI.

« C'est un barouf épouvantable, à toute heure et comme le site est dans une cuvette, cela remonte très loin », se plaignent les membres

de l'association. Ils s'élèvent également contre le non-respect des obligations de débroussaillage.

« Sur cette zone industrielle d'environ un hectare, nous subissons toutes les misères du monde et en plus un risque certain d'incendie. »

J.O.